

De 5h30 à 1h du matin

Les Gens, le portrait du lundi. Aujourd'hui : la patronne du petit hôtel.



N'avez-vous jamais été fasciné par ce petit hôtel du coin de la rue, qui ne paye pas de mine, hanté à toute heure par cette patronne adorable à l'accent indéfinissable ?

Nous voici dans le onzième arrondissement de Paris, avec Bianca, au parcours accidenté, qui voit son hôtel comme une famille. Loin des 35h ou des 3×8, c'est un travail permanent. [Portrait sonore.](#)

Le monde de Bianca

- Bianca. Je gère cet hôtel. Je sors des Grands Palaces, alors j'aime ce que je fais. J'ai rencontré un Monsieur qui était gérant avant moi, il avait besoin de quelqu'un, en dépannage, j'étais disponible, j'ai accepté et puis après le propriétaire il a voulu que je gère, voilà.
- Et vous faisiez quoi avant ?
- Je travaillais dans un Grand Palace, que je ne peux pas nommer. J'étais gouvernante. Je viens de la Serbie, ex-Yougoslavie.
- Et vous êtes venue comment, en France ?
- Oh, je suis venue juste comme ça, en visite chez mon frère et puis je suis restée, je suis tombée amoureuse de Paris et j'y suis toujours. J'avais 17 ans.
- Ah oui ?
- Et oui ! Je suis restée. Je suis les stages de styliste-modéliste dans la mode, que j'ai exercé. Et puis un jour, une aventure dans un Grand Palace parisien qui s'appelle Plaza Athénée ; je suis rentrée, ça m'a plu et je suis restée, j'ai changé de métier, voilà. Ici, c'est autre chose, c'est autre chose, j'aime beaucoup, j'aime les clients qui vient(viennent), c'est des gens qui se sentent bien dans cet hôtel, ils se disent, ils sont comme chez eux. Cet hôtel, c'est une famille, quoi. Voilà. Ah la la la la.

Je me lève à 5 heures et demie, je suis à la réception à 6 heures et quart – 6 heures et demie, je prépare d'abord le café, je vais chercher les croissants chauds, les clients puis voilà ils descendent, ils déjeunent. La réception, le téléphone, l'arrivée des clients, le départ des clients, encaissement, ecaetera ecaetera... jusqu'à 22 heures, 22 heures trente, ça dépend ; s'il y a des clients qui arrivent tard, donc je reste, jusqu'à minuit, une heure du matin, ça dépend.

Et puis, un bon retour au pays, c'est ça le vrai rêve, chez moi. Ici aussi c'est chez moi parce que j'ai passé les meilleures années de ma vie, c'est la France, c'est Paris d'abord, mais quand même. Je serai à Paris et à Belgrade, des deux côtés. Bah vous savez, je suis partie, j'étais très jeune et puis tout ça. Quand je pense, j'ai pas profité de ma jeunesse au pays parce que, c'est dommage, quoi. La racine, c'est ça !

- Il vous manque une partie de vous-même, un petit peu.
- Oui, à vrai dire et je veux me rattraper autant que je peux. Voilà le vrai rêve, c'est ça le rêve.

Moi, j'ai raconté n'importe quoi !